

LE TELEPHONE PORTABLE,

GADGET DE DESTRUCTION MASSIVE

Il n'y a plus de gorilles au numéro demandé

Le téléphone portable est un concentré de nuisances. D'abord à cause de sa puce. 1,7 kg d'énergie fossile, 1 m³ d'azote, 72 g de produits chimiques et 32 l. d'eau sont nécessaires à la fabrication d'une puce de 2 grammes. Par comparaison, il faut 1,5 tonne d'énergie fossile pour construire une voiture de 750 kg. Soit un ratio de 2 pour 1, alors qu'il est de 630 pour 1 pour la puce (*Libération* 21/11/02). En France, l'industrie du semi-conducteur (fabrication des puces électroniques) est concentrée dans la vallée du Grésivaudan (Isère) qu'elle a ravagée, notamment en utilisant des produits très toxiques et des quantités astronomiques d'eau, même en période de sécheresse. Ce n'est pas tout. Autour de sa puce, votre téléphone a besoin de coltan, un minerai résistant à la chaleur. Celui-ci est extrait notamment en République Démocratique du Congo. Comme les diamants, le coltan a été au centre d'une guerre pour le contrôle des ressources qui a tué plus de trois millions de personnes dans sept pays. Au Congo, de nombreux enfants sont retirés de l'école pour aller travailler dans les mines de coltan. Le minerai est acheté aux rebelles congolais et à des compagnies minières hors-la-loi par trois sociétés : Cabot Inc. aux Etats-Unis, HC Starc en Allemagne, et Nigncxia en Chine. Ces sociétés transforment le minerai en une poudre qu'elles vendent à Nokia, Motorola, Ericsson, Sony, Siemens et Samsung. Les mines de coltan sont situées sur le territoire des derniers gorilles des plaines, qui sont la cible des mineurs. Au rythme du saccage actuel, les spécialistes estiment à 10 ou 15 ans maximum l'espérance de survie de l'espèce (*Sciences et Avenir* Juin 2004).

Chaque fois que vous passez un coup de fil sur votre portable, vous jouez avec la santé des habitants du Grésivaudan, avec la vie des Congolais (déjà 3 millions de morts, mais vous pouvez faire mieux!) et celle des derniers grands singes de la planète.



**MOI,
J'AI CHOISI LE FORFAIT
TUMEUR AU CERVEAU,
ET VOUS ?**

Téléphone jetable

Changer de téléphone signifie jeter son téléphone. Depuis le lancement de ce gadget sur le marché, 500 millions d'exemplaires ont déjà été jetés, grossissant les montagnes de déchets électroniques et électriques (DEEE). Rien qu'en France, nous en produisons 25 kg par personne en 2001, et ce chiffre doit doubler d'ici 2013. "Or, ces déchets sont loin d'être anodins. Ils concentrent un mélange complexe de matières et de composants particulièrement toxiques. Métaux lourds, cadmium, mercure, et plomb en grande quantité. Ces substances, ennemies de longue date de l'air, des sols et des nappes phréatiques, menacent également la santé des êtres vivants. Quelques mois suffisent pour qu'un téléphone mobile dernier cri et un ordinateur ultra-performant se métamorphosent en bombes à retardement pour l'environnement." (Le Figaro Magazine 07/07/01)

Grillades de cerveau

"Les champs électromagnétiques générés par les antennes des téléphones portables provoquent indirectement des ruptures dans les brins d'ADN de cellules humaines et animales. Ils vont même jusqu'à perturber la synthèse de certaines protéines." Tels sont deux des résultats marquants de l'étude Reflex financée par l'Union européenne .

Les impacts biologiques observés sur les cellules sont apparus pour des doses d'énergie inférieures au seuil de 2 W/kg actuellement recommandé par la Commission internationale de protection contre les rayonnements non ionisants et repris par la législation française. Ces ondes électromagnétiques atteignent, à 2 cm de profondeur, la région la plus superficielle -mais aussi la plus sensible- du cerveau : le cortex, ou écorce cérébrale provoquant une élévation de la température du tissu cérébral de 1°C. Tout se passe exactement comme dans un four à micro-ondes, sauf qu'ici c'est le centre névralgique du corps humain qui subit un échauffement. "Si l'on téléphone régulièrement et pendant de longues périodes il n'est pas impossible que l'effet thermique finisse par léser l'ADN cellulaire et provoquer des tumeurs cancéreuses" (*Science et Vie* Avril 1999)

Filez droit, vous êtes tracés

Derrière le joujou high tech se cache un super-traceur d'individus, exact opposé de la liberté promise par les vendeurs de portables et du "nomadisme" frelaté vanté par le faisan Attali. Quelle est cette liberté qui nous attache à une laisse électronique, à un objet dont la présence dans notre poche suffit à nous localiser partout ? La traçabilité du cheptel humain est un des marchés d'avenir pour l'industrie électronique. Pucés, RFID (système d'identification à distance par radio-fréquence), implants sous-cutanés, données biométriques, vidéosurveillance : la technologie permet de nous suivre, nous identifier, nous fichier, nous contrôler. Il faut juste nous faire accepter cette nouvelle condition d'hommes soumis. Le téléphone portable et ses gadgets ludiques sont parfaits pour ça. Ils nous conditionnent à l'idée d'être tracés, et nous préparent à la domestication totale.

Vous avez gobé le portable ? Vous avalerez les contrôles biométriques. Si nous voulons vraiment préserver ce qui reste de notre environnement, nous affranchir de la marchandise, briser les paillasses de ce monde-laboratoire, résister au techno-contrôle : refusons le téléphone portable.